

## La chronique des arts

### L'ONF pourrait gagner des Oscars

Quatre films de l'Office national du film (ONF), deux court-métrages et deux documentaires, ont reçu des nominations, pour les cinquante-deuxièmes Oscars du cinéma qui seront remis à Hollywood, le 14 avril.

Les court-métrages sont: *Every Child* réalisé par Eugene Fedorenko à l'occasion de l'Année internationale de l'Enfant et *Bravery in the Field* de Giles Walker. Ce film retrace le conflit opposant un ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale à un jeune résistant.

*Going the Distance* du réalisateur Paul Cowan, documentaire sur les onzièmes Jeux du Commonwealth qui se sont tenus à Edmonton en 1979, et *Nails* de Phillip Borso, sont les deux autres films ayant obtenu des nominations.

L'ONF avait gagné un Oscar en 1979, et deux en 1978.

### Décès de Kenneth Forbes

Le peintre torontois Kenneth Forbes est décédé le mois dernier à l'âge de 87 ans.

M. Forbes avait acquis une excellente réputation de portraitiste: une douzaine de ses oeuvres sont exposées à l'Académie royale de Grande-Bretagne. On lui doit les portraits de trois premiers ministres canadiens, trois premiers ministres ontariens, quatre présidents de la législature ontarienne et de quatre juges en chef du Canada.

L'Académie royale avait accepté son premier portrait alors que Forbes, âgé seulement de 19 ans, était encore étudiant à l'École d'art Slade, de Londres.

Pour Kenneth Forbes, qui avait lancé de vives attaques contre certaines oeuvres du sculpteur britannique Henry Moore, l'art moderne était une escroquerie de plusieurs millions de dollars qui trompait le grand public sous le déguisement d'art nouveau.

Le Ballet national du Sénégal donnera une représentation à Ottawa le 20 mars dans le cadre d'une tournée au Canada.

Chaque année, les professeurs du département d'études françaises de l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick) publient une revue, *Si que*, dont chaque numéro constitue un dossier sur un aspect de l'Acadie. Par exemple, la culture populaire (1968) ou le théâtre (1979).

### Travaux d'agrandissement au Royal Ontario Museum

Dans une des entreprises les plus importantes du genre jamais effectuées, des collections comprenant six millions d'objets seront déplacées par le Royal Ontario Museum de Toronto dans le cadre d'un programme d'agrandissement de \$50 millions.

Une fois agrandi, le Musée comprendra cinq nouvelles galeries, un centre de conservation de neuf étages et un édifice principal complètement rénové. Le Musée a recours aux services de spécialistes et utilise un ordinateur pour ranger ses nombreuses collections. Seul un tiers du Musée, comprenant les galeries scientifiques, restera ouvert au public cette année. En 1981, le Musée fermera ses portes pour ne les réouvrir qu'en 1982.

#### L'ère de l'ordinateur

Selon M. Toshio Yamamoto, entomologiste du Musée chargé de coordonner les opérations, celles-ci ressembleront à un gigantesque jeu d'échecs. Presque tous les objets d'art resteront à l'intérieur de l'édifice (à l'exception de certains qui seront entreposés près de l'aéroport), mais ils seront déplacés plusieurs fois au fur et à mesure de la construction. Chaque objet d'art sera numéroté et codé. Un ordinateur qui se trouve à la Corporation des musées nationaux à Ottawa suivra les mouvements de chacun d'entre eux.

L'imposante collection d'art chinois sera déplacée elle aussi. Au cours de la construction, on installera dans une sorte

d'abri blindé la grande peinture murale, *Le Monastère de la transformation joyeuse*, oeuvre d'art de 11,4 mètres de longueur et de 5,7 mètres de hauteur. Une autre peinture murale chinoise inestimable, connue sous le nom de *Seigneur de la Grande Ourse des mers du Sud*, pose un problème aux spécialistes de la conservation. Ceux-ci devront en effet découper la délicate fresque de 18 panneaux et la dégager d'un cadre en acajou dans lequel elle était placée et qui était suspendu au mur ouest de la galerie depuis 43 ans. Cette fresque sur argile a 600 ans.

Dans le jardin chinois situé à l'extérieur du mur nord du Musée, il faudra déplacer un tombeau de la dynastie Ming et tout ce qu'il contient — les chiens de Fu (pesant chacun 12 tonnes), deux chameaux en pierre calcaire, deux statues, un autel et deux portes massives. On avait dû avoir recours à 350 coolies chinois pour déplacer, dans trois wagons de chemin de fer de 20 tonnes chacun, les différentes parties du tombeau depuis Pékin jusqu'à un port de mer en vue de leur expédition au Canada.

Tous ces changements seront bénéfiques à la collection du Musée, de dire M. Yamamoto. Les anciens murs seront imperméabilisés et on installera une barrière de vapeur; des dispositifs thermostatiques seront installés afin d'empêcher la détérioration de ces trésors artistiques et de nouvelles galeries permettront d'accroître les aires d'exposition.



Le tombeau Ming avant sa réinstallation dans le jardin chinois du Royal Ontario Museum en 1959.